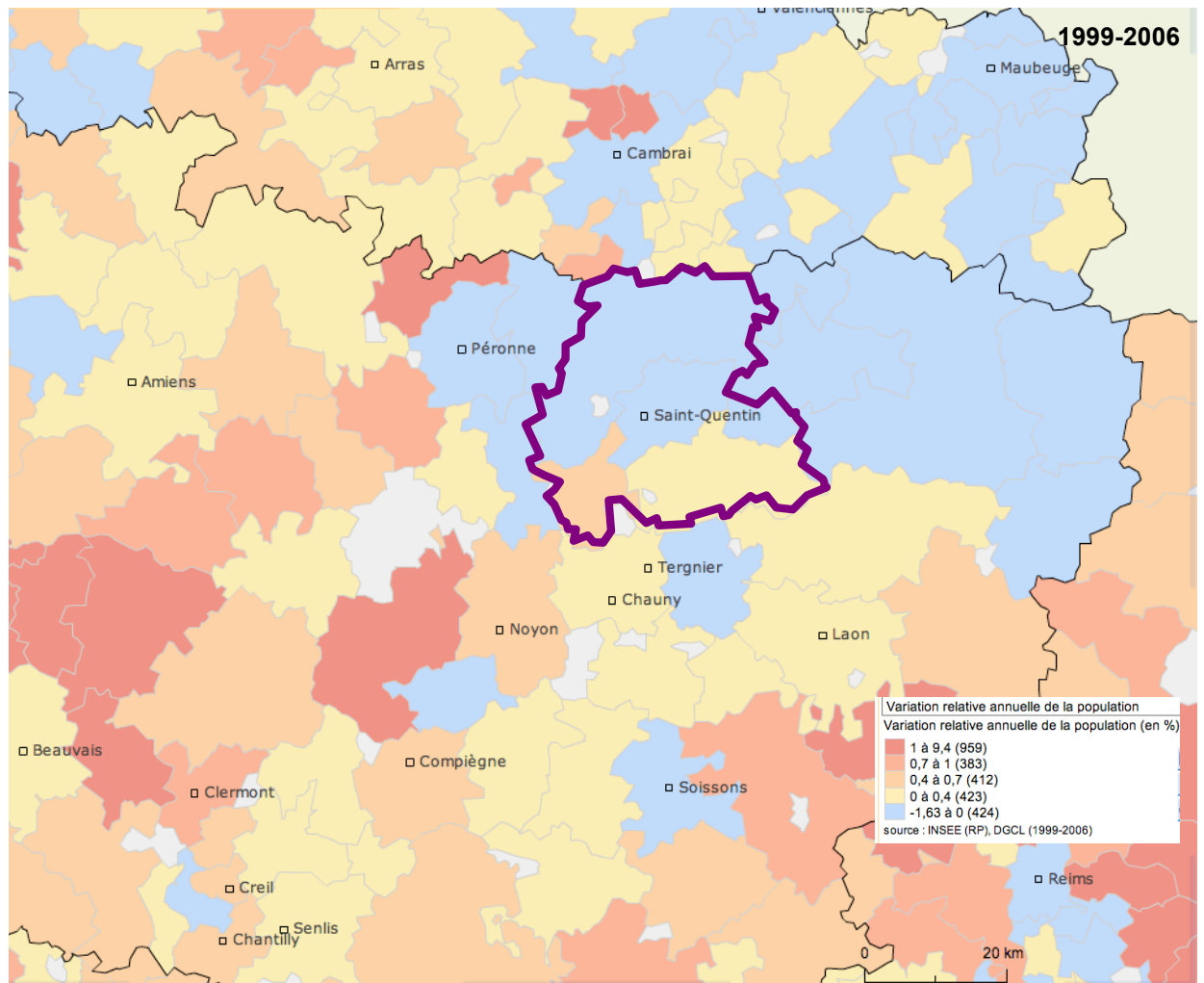
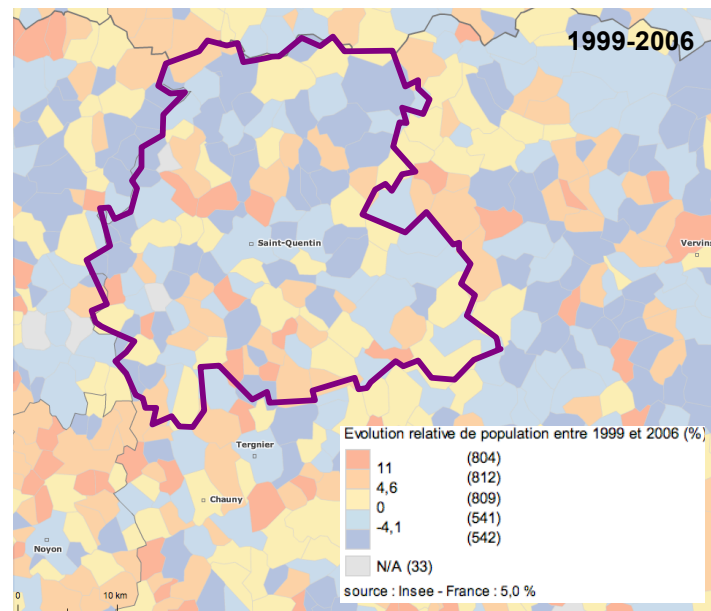
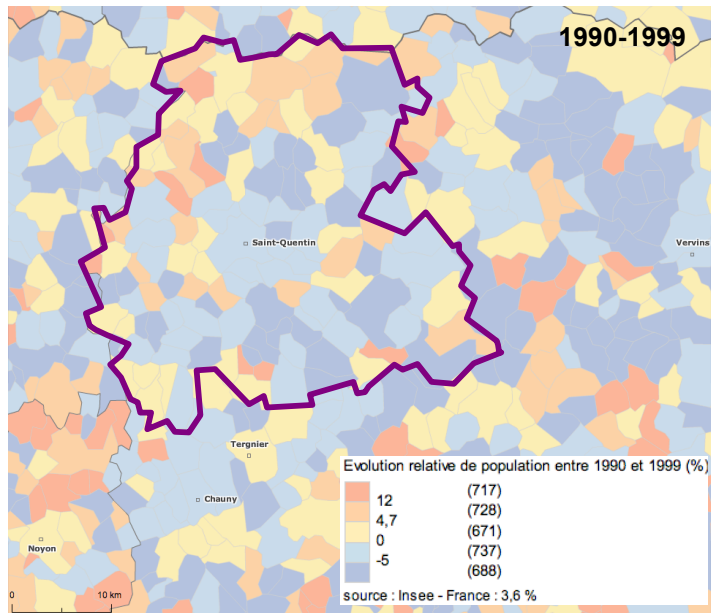


FICHES POPULATION

L'évolution de la population

Par rapport à la période 1990/1999, la population du territoire tend à se stabiliser : le territoire semble entrer dans une nouvelle période et montre des signes de rebonds.

La croissance est positive dans le 1/3 sud : la dynamique serait en effet plus favorable dans les communautés de communes plus proches des territoires de croissance picards, par opposition aux secteurs situés au nord du territoire de dépression démographique.



L'évolution de la population

Une stagnation qui masque des évolutions divergentes selon les communes

Les secteurs situés au sud se portent mieux

Durant la période 1999-2006, le Saint-Quentinois a perdu 2,1 % de sa population (2,3 % entre 1990 et 1999).

Le Pays du Saint-Quentinois connaît une baisse continue de sa population depuis la fin des années 70 : le territoire a perdu plus de 3 % de sa population, soit - 4 250 habitants.

Sa dernière période de croissance remonte ainsi à 1968/1975, où le territoire avait crû de 4%.

Toutefois, entre 1999 et 2006, cette baisse tend à se stabiliser progressivement : le taux d'évolution annuel est en effet stable entre les deux périodes de 1990/1999 et de 1999/2006 à -0,3 %.

La communauté de communes de la Vallée de l'Oise présente une évolution positive, quoique

peu marquée, avec une croissance de la population de 1%.

Le Canton de St.-Simon constitue l'espace le plus dynamique avec 3 % de croissance.

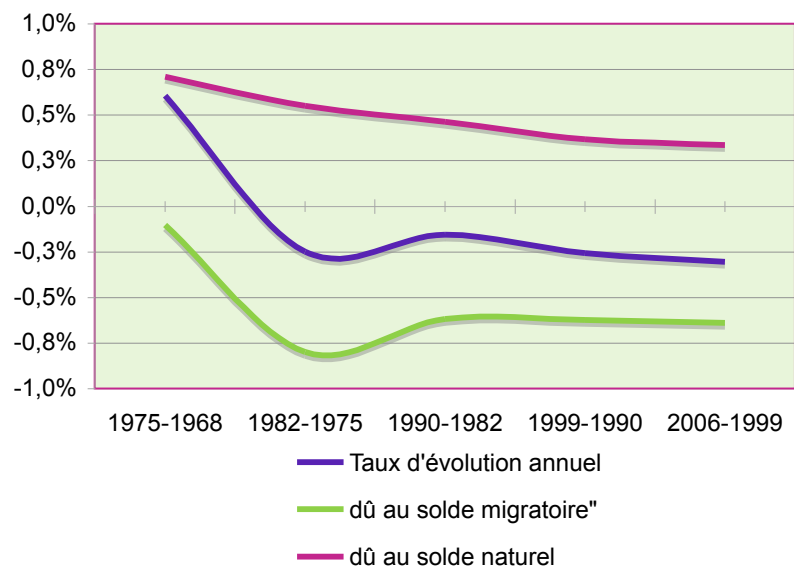
La reprise de la croissance de ces deux communautés de communes représente une donnée fondamentale pour le Pays du Saint-Quentinois. La dynamique démographique est fragile, mais elle n'est pas totalement essoufflée : elle concerne quelques communes et pourrait s'étendre à d'autres secteurs. L'enjeu réside alors dans les capacités à renforcer les prémices de cette reprise en endiguant l'accroissement des pertes d'habitants pour les communautés de communes de St.-Quentin et du Vermandois (respectivement, - 2 300 habitants et - 830 habitants environ entre 1999 et 2006).

Les développements démographiques dans le St.-Quentinois démontrent :

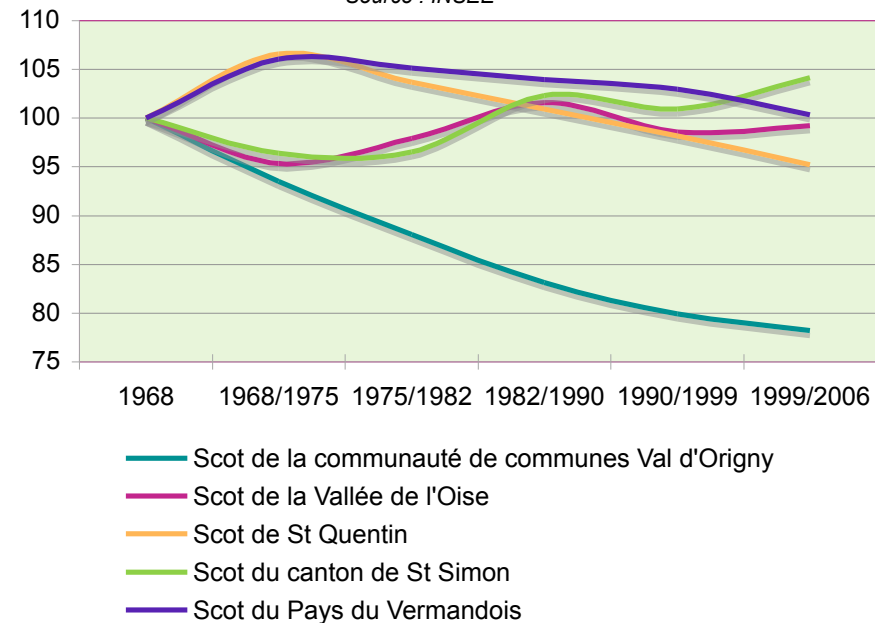
- Une tendance au développement périurbain autour de St.-Quentin. La périurbanisation n'est pas propre au territoire, mais constitue un phénomène général en France où de manière générale, les communes urbaines perdent des habitants au profit des communes rurales.
- Une faiblesse des dynamiques périphériques : le territoire ne possède pas de bases arrière pouvant alimenter son développement.
- Les évolutions démographiques par communes sont contrastées : au sein de chaque communauté de communes, la perte d'habitants n'est pas généralisée et des communes se développent. À l'échelle de tout le territoire, la moitié des communes présente une croissance positive.

Evolution de la population 1990/2006		population			Evolution 1990/1999		Evolution 1999/2006	
		1990	1999	2006	Habitants	%	Habitants	%
SCOT	de la communauté de communes Val d'Origny	3 587	3 450	3 376	-137	-4%	-74	-2%
	de la vallée de l'Oise	13 411	13 011	13 104	-400	-3%	93	1%
	de St Quentin	77 738	75 584	73 312	-2154	-3%	-2 272	-3%
	du canton de St Simon	8 584	8 471	8 741	-113	-1%	270	3%
	du Pays du Vermandois	32 898	32 584	31 758	-314	-1%	-826	-3%
5 SCOT - Conférence de Pays		136 218	133 100	130 291	-3118	-2%	-2 809	-2%
Aisne		537 259	535 313	537 059	-1 946	-0,4%	1 746	0,3%
Picardie		1 810 687	1 857 105	1 894 361	46 418	3%	37 256	2%

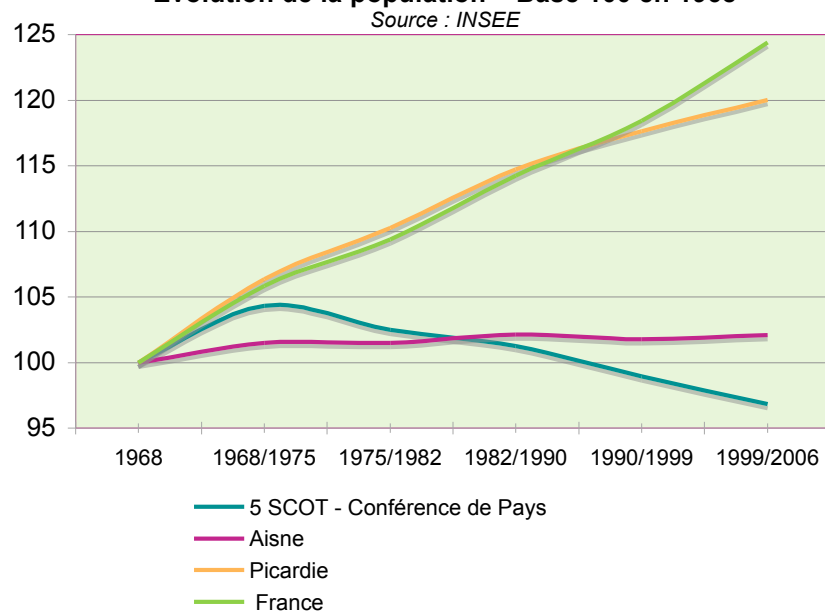
Contribution des soldes naturels et migratoires à l'évolution de la population – 1968/2006 *Source : INSEE*



Evolution de la population – Base 100 en 1968 *Source : INSEE*



Evolution de la population – Base 100 en 1968 *Source : INSEE*



Attractivité et dynamisme démographique

Le solde naturel et le solde migratoire constituent les composantes indissociables du développement démographique. Dans le Pays du Saint-Quentinois, ces deux éléments sont affaiblis : la dynamique naturelle reste positive, mais ne compense pas le déficit migratoire dont le niveau est très important pour certains secteurs.

Le solde naturel est porté par :

- Un taux de natalité de 13,5 naissances pour 1 000 habitants, qui se situe dans la moyenne départementale et régionale (13 pour l'Aisne et 13,3 pour la Picardie), mais inférieur au taux global pour la France (15,2) ;
- Un taux de mortalité de 10,1 décès pour 1 000 habitants (10 pour Aisne et 8,9 pour Picardie) : la mortalité dans le territoire ne présente pas un niveau exceptionnel et reste proche du niveau français (taux de mortalité à 10,3).

Vers une reprise générale du développement ?

Des ingrédients encore fragiles

Le rythme de développement a chuté depuis les années 70, devenant négatif sous l'effet de la baisse continue du solde migratoire (*différence entre les entrées et les sorties de population dans le territoire*). A la fin des années 80, le territoire a connu un rebond migratoire sans arrivé toutefois à atteindre un niveau positif. Depuis, le solde migratoire s'est stabilisé autour de -0,6%.

En parallèle, le solde naturel est resté positif sur toute la période mais insuffisant pour compenser les départs de population. En 2006, le solde naturel était de 0,34 %, inférieur au solde naturel national (0,49%) et picard (0,44%).

Le solde naturel reste donc une composante fragile pour assoire une dynamique démographique nouvelle : seule la Communauté d'agglomération de St.-Quentin présente un niveau plus élevé, en raison de ses caractéristiques urbaines (0,42%) et d'accueil plus important de jeunes.

Dans les autres communautés de communes, le solde naturel est positif, mais son niveau est faible. Le territoire couple ainsi une fragilité

migratoire et naturelle, les deux phénomènes étant lié et s'entraînant. En effet, la faiblesse de la dynamique naturelle puise dans la longue période de déficit migratoire et d'arrivée de personne en âge d'avoir des enfants.

Face à ce constat et dans la perspective de stimuler la croissance dans le territoire, plusieurs éléments doivent être pris en compte :

- La reprise démographique s'établira dans le long terme : les bases pour inverser la tendance ne pourront se renouveler que progressivement ;
- Elle nécessite des actions de fond en direction de l'attractivité globale du territoire, mais surtout, d'une attractivité ciblée auprès de jeunes et de familles pour engager durablement le territoire dans une évolution positive.

	Evolution de la population 1999/2006	Taux d'évolution annuel	dû au solde naturel	dû au solde migratoire	Solde naturel	Solde migratoire
SCOT	de la communauté de communes Val d'Origny	-0,3%	0,30%	-0,61%	72	-146
	de la vallée de l'Oise	0,1%	0,21%	-0,11%	191	-98
	de St Quentin	-0,4%	0,42%	-0,85%	2 190	-4 462
	du canton de St Simon	0,4%	0,18%	0,27%	107	163
	du Pays du Vermandois	-0,4%	0,24%	-0,61%	539	-1 365
	5 SCOT - Conférence de Pays	-0,3%	0,34%	-0,64%	3 099	-5 908
Picardie	0,3%	0,44%	-0,16%	57 714	-20 458	
Aisne	0,0%	0,30%	-0,25%	11 185	-9 439	
Ile de France	-0,9%	1,04%	-1,98%	701 181	-1 331 115	
France	-0,8%	0,49%	-1,29%	1 788 029	-4 753 981	

Les migrations résidentielles

Des migrations résidentielles avant tout internes au territoire

Depuis 2001, plus de 22 500 habitants sont venus s'installer dans une commune du territoire.

Les 3/4 étaient issus de l'Aisne, dont plus de 80 % d'une autre commune du St.-Quentinois : l'attractivité du territoire est avant tout locale et les mouvements se font en interne.

Avec l'extérieur, les échanges sont plus faibles et souvent déficitaires. Le solde entre les nouveaux arrivants et ceux qui sont partis s'élève à une perte de 2 825 habitants. Ce solde est positif avec l'Oise et l'Aisne.

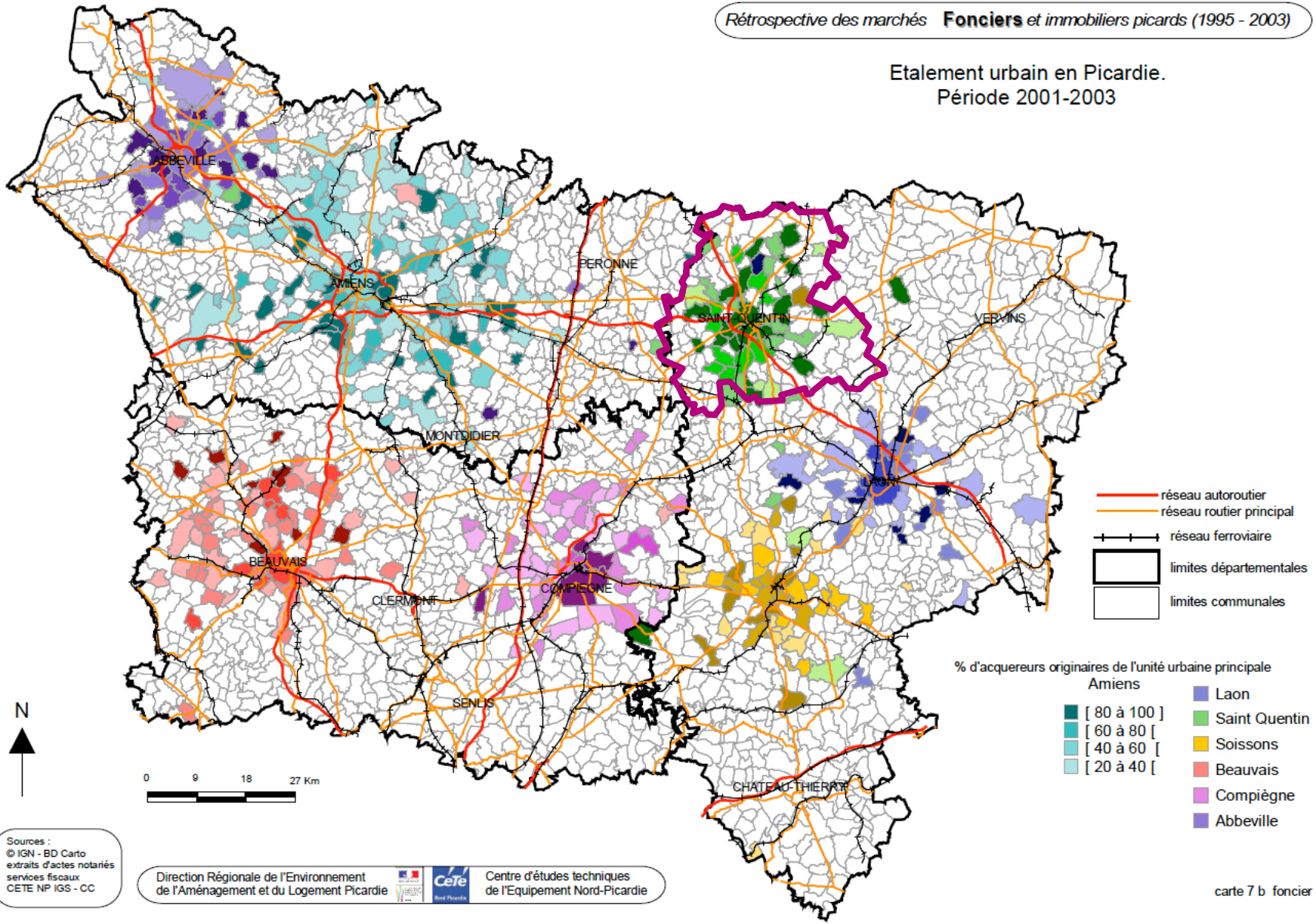
On relève également que les départements qui fournissent le plus grand nombre de nouveaux habitants sont le Nord et la Somme, puis l'Île de France.

Le territoire n'est donc pas atteint par « la vague francilienne », mais puise son attractivité dans un rayon de proximité.

Par communauté de communes, l'origine des nouveaux arrivants corrobore ce constat : l'influence de l'Aisne est majoritaire pour les 5 SCOT et l'impact du desserrement francilien est très peu perceptible (6% des nouveaux arrivants sont franciliens pour les périmètres de St-Quentin et de Saint-Simon contre 5% pour l'ensemble du territoire).

Plus précisément, il semble que l'accessibilité de chaque SCOT par rapport aux différents territoires d'origine des migrants constitue un déterminant essentiel dans le choix de leur nouvelle installation : par exemple, pour le Vermandois, les migrants venant du Nord sont plus représentés ; pour Saint-Simon, l'Oise et la Somme tendent à fournir également une part supérieure de migrants...

Etalement urbain en Picardie.
Période 2001-2003



Sources :
© IGN - BD Cartho
extraits d'actes notariés
services fiscaux
CETE NP IGS - CC

Direction Régionale de l'Environnement
de l'Aménagement et du Logement Picardie

Cete Centre d'études techniques
de l'Équipement Nord-Picardie

carte 7 b foncier

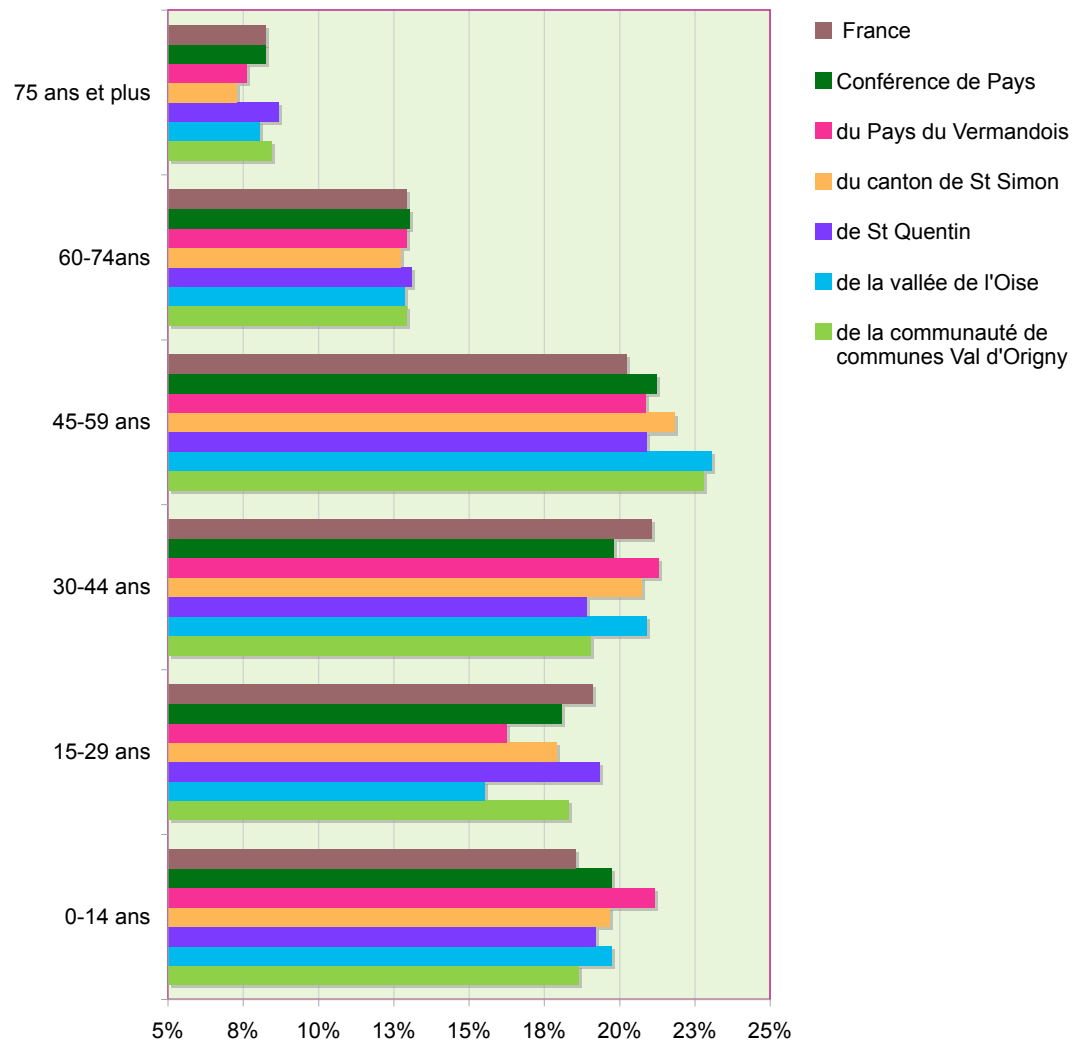
Population habitant le territoire en 2006, mais n'y habitant pas en 2001 (Population ayant immigré dans une commune du territoire)

Lieu de résidence en 2006 :	SCOT de la CA de St Quentin		SCOT de la CC de la Vallée de l'Oise		SCOT de la CC du Canton de Saint-Simon		SCOT de la CC du Val d'Origny		SCOT du Pays du Vermandois		Conférence de Pays	
Lieu de résidence en 2001 :												
Aisne	7 268	61%	2 036	82%	1 189	66%	516	87%	4 195	73%	15 204	67%
Autre département	1 665	14%	204	8%	141	8%	32	5%	348	6%	2 391	11%
Étranger	404	3%	8	0%	4	0%	8	1%	136	2%	559	2%
Ile de France	678	6%	103	4%	111	6%	20	3%	228	4%	1 140	5%
Nord	676	6%	68	3%	37	2%	12	2%	553	10%	1 346	6%
Oise	438	4%	32	1%	107	6%	0	0%	88	2%	665	3%
Somme	768	6%	33	1%	210	12%	8	1%	218	4%	1 237	5%
Total	11 897		2 484		1 800		596		5 767		22 543	
Part de migrant	17%		20%		22%		19%		19%		19%	

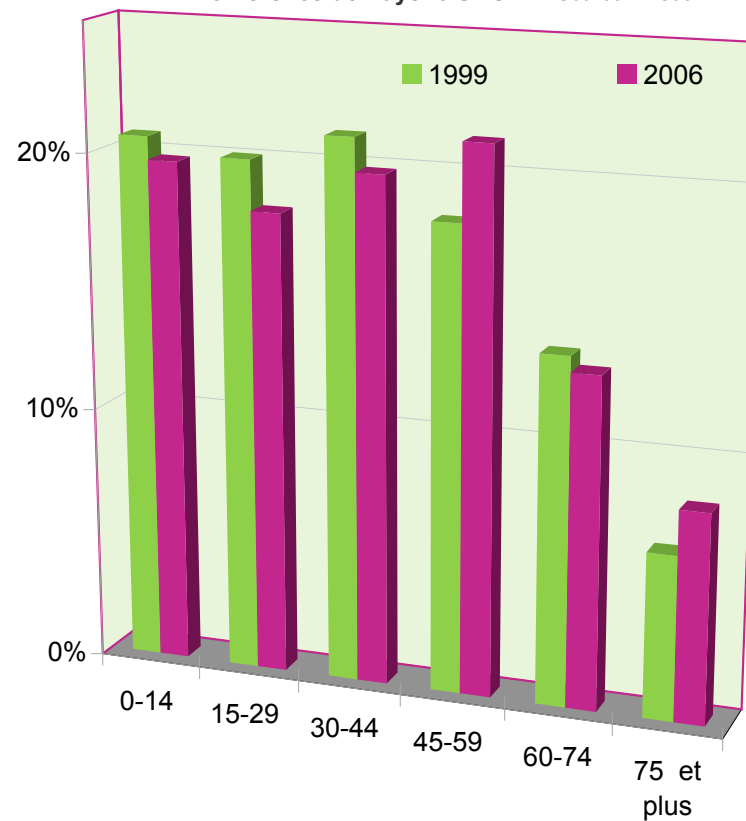
Lieu de résidence 5 ans auparavant	Même logement	Autre logement même commune	Autre commune même département	autre département même région	Autre région
de la communauté de communes Val d'Origny	73%	7%	17%	1%	2%
de la vallée de l'Oise	75%	5%	16%	1%	3%
de St Quentin	65%	18%	10%	2%	4%
du canton de St Simon	73%	5%	16%	3%	3%
du Pays du Vermandois	73%	8%	14%	1%	4%
5 SCOT - Conférence de Pays	69%	13%	12%	2%	4%
Aisne	68%	10%	14%	1%	6%
Picardie	67%	10%	14%	1%	7%
France	65%	11%	12%	4%	6%

Age des populations habitant une autre commune 5 ans auparavant	5-14 ans	15-24 ans	25-54 ans	55 ans et plus	pop habitant une autre commune
de la communauté de communes Val d'Origny	17%	17%	57%	8%	633
de la vallée de l'Oise	19%	11%	60%	10%	2 451
de St Quentin	14%	23%	51%	11%	11 940
du canton de St Simon	18%	14%	59%	9%	1 793
du Pays du Vermandois	19%	15%	54%	12%	5 575
5 SCOT - Conférence de Pays	16%	19%	54%	11%	22 393
Aisne	17%	17%	54%	12%	109 466
Picardie	16%	18%	55%	11%	408 214
France	14%	19%	55%	12%	14 208 645

La répartition par âge de la population en 2006 Source : Insee



La répartition par âge de la population en 1999 et 2006 – Conférence de Pays -5 SCOT Source : Insee



L'âge des populations

Un vieillissement encore maîtrisé ?

Une répartition par âge qui traduit les déficits d'attractivité de long terme

Le Pays du Saint-Quentinois présente une répartition par âge qui se distingue peu, au global, des moyennes française, régionale et départementale. On note toutefois de légères spécificités propres à son histoire démographique :

- **Une part de plus jeunes, les – de 15 ans, bien représentée**, en correspondance avec une caractéristique des territoires picards. Dans le St.-Quentinois, cette relative jeunesse de la population est surtout prégnante pour les communautés de communes de St-Quentin et du Vermandois. Elle provient à la fois du maintien de la natalité, assez élevée pour la CA de St.-Quentin, mais aussi de l'arrivée de ménages ayant des enfants, surtout pour les autres communautés de communes.

- **Une classe « creuse », les 15-45 ans**, correspondant au déficit d'attractivité auprès des plus jeunes. De surcroît, le Saint-Quentinois a connu un faible renouvellement de sa population dans les classes d'actifs jeunes. C'est en effet essentiellement la population active plus âgées qui a augmenté, du fait de l'évolution de la pyramide des âges au sein de la population présente. Cette configuration des âges signifie également, que le déficit migratoire se fait au bénéfice des 45-60 ans, les jeunes partant pour réaliser leurs études et en raison de la recherche d'un emploi. L'attractivité démographique est en effet, largement corrélée à la dynamique économique. Rappelons également que l'attractivité du territoire est avant tout rurale et correspond à l'arrivée d'une population avancée dans son parcours résidentiel.

Avec une part importante de sa population âgée entre 45 et 60 ans, il est à prévoir que le Saint-Quentinois connaîtra dans les périodes futures une accélération de son vieillissement par répercussion de l'avancée en âge de cette population.

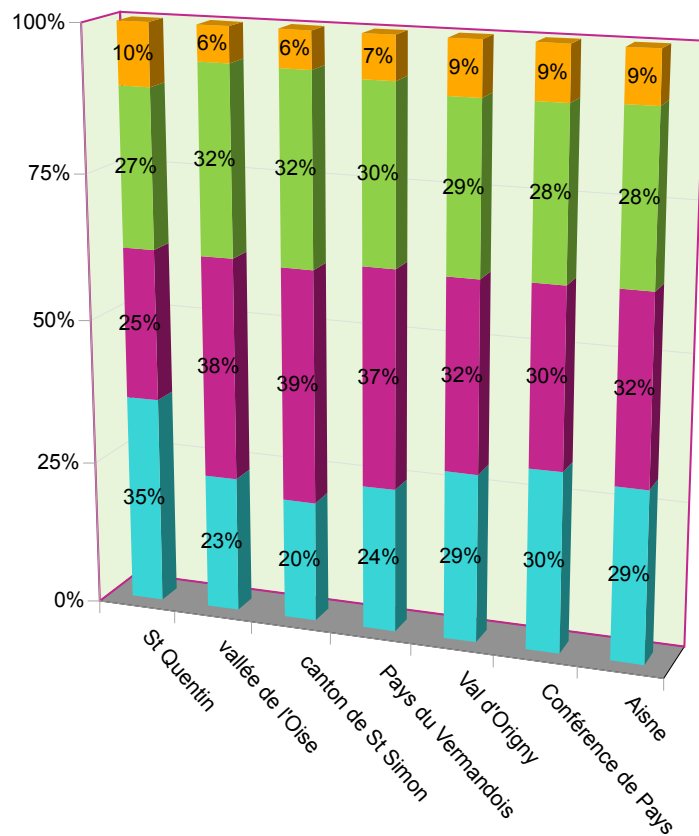
- **Une part de plus de 60 ans qui se situe dans la moyenne française**, mais présente un niveau plus élevé que le département et la région. En outre, la population de plus de 75 ans a crû de 25 % (hormis les 45-60 ans et les 75 ans et plus, les autres classes d'âge ont décréu). Cette augmentation correspond au report des 60-75 ans dans la tranche au-dessus.

En l'absence d'un renforcement des plus jeunes, le vieillissement global de la population s'accroîtra fortement dans les périodes à venir.

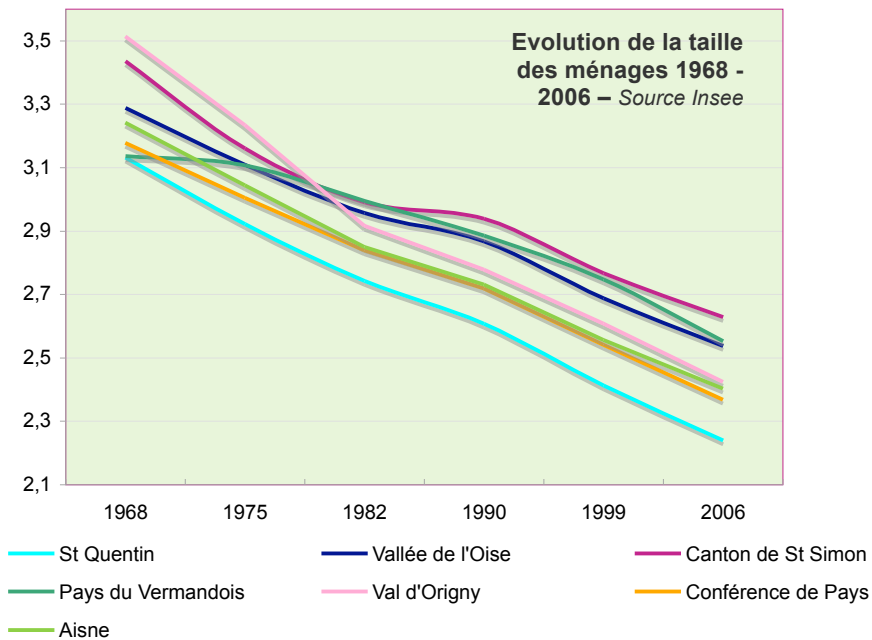
Evolution de la population par tranche d'âge entre 1999 et 2006

Répartition par âge		0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74ans	75 ans et plus
SCOT	de la communauté de communes Val d'Origny	-5%	-13%	-13%	28%	-16%	29%
	de la vallée de l'Oise	-2%	-10%	-7%	22%	-9%	25%
	de St Quentin	-8%	-10%	-11%	12%	-6%	26%
	du canton de St Simon	-1%	-1%	-2%	18%	-6%	21%
	du Pays du Vermandois	-5%	-19%	-4%	14%	-5%	20%
	Conférence de Pays	-6%	-12%	-8%	14%	-7%	25%
	France	2%	-2%	1%	17%	2%	24%
	Aisne	3%	3%	2%	11%	5%	19%
	Picardie	-4%	-7%	-6%	19%	-7%	26%
	IDF	-3%	-5%	-3%	17%	-2%	24%

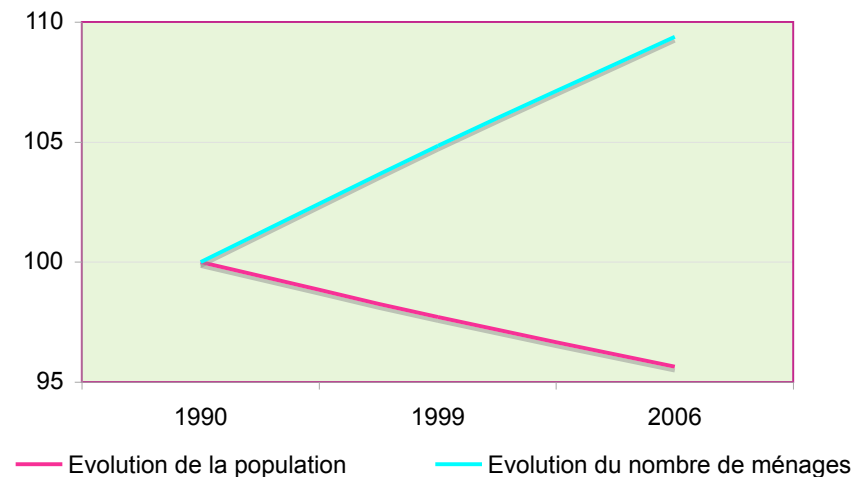
Typologie des ménages en 2006 – Source Insee



- Familles monoparentales avec enfants
- Couples sans enfant
- Couples avec enfant
- Personnes seules



Evolution comparée de la population et du nombre de ménages Base 100 = 1990 – Source Insee



La typologie des ménages

Une baisse significative de la taille des ménages, mais différenciée selon les SCOT

Une combinaison mêlant vieillissement et maintien de ménages familiaux

Dans le Pays du Saint-Quentinois, la tendance générale de diminution de la taille des ménages est marquée, mais prend toutefois différentes ampleurs selon les SCOT.

En 2006, la taille des ménages au global est de 2,37, ce qui est légèrement supérieure à la moyenne nationale, contre 2,54 en 1999. Or, cette moyenne pour le Pays du Saint-Quentinois se compose de réalités divergentes avec :

- La CA de St.-Quentin, dont la taille des ménages est de 2,24 personnes, en raison du vieillissement de ce territoire, mais aussi de son caractère urbain qui favorise de l'accueil de ménages jeunes de petite taille ;

- Les autres communautés de communes qui conservent une taille de ménage plus élevée. Notamment, relevons que les communautés de communes de la Vallée de l'Oise, de St.-Simon et du Vermandois présentent une taille de ménages qui malgré une accélération de sa diminution, reste élevée, signe que ces territoires accueillent des ménages familiaux.

Malgré la baisse de sa population, le St quentinois n'est pas épargné par le phénomène de desserrement des ménages, qui se caractérise par la diminution du nombre de personnes dans un ménage et conséquemment, par l'augmentation de leur nombre. Ces évolutions démographiques sont corrélées à des choix individuels et des mutations sociétales et notamment :

- Une augmentation des familles monoparentales : dans le Pays du Saint-Quentinois, les familles monoparentales ont augmenté de 5 % entre 1999 et 2006, contre 12 % en France, cette évolution est donc encore peu significative ; la précarité étant partiellement surmontée par des solidarités familiales encore actives
- Une augmentation des couples sans enfants (+ 9 % dans le Saint-Quentinois, + 14 % en France entre 1999 et 2006) ;

- Une augmentation des personnes vivant seules : + 17 % dans le Pays, similaire à la valeur française. Cette évolution constitue la principale explication du desserrement des ménages : la diminution de la taille des ménages dans le territoire est en effet liée au vieillissement de la population.

Remarquons cependant que l'augmentation du nombre de ménages est limitée du fait du contexte démographique : depuis les années 70, l'augmentation a été deux fois moins marquée dans le territoire qu'en France (+ 30% dans le Saint-Quentinois, contre + 66 % en France).

Pour les années à venir, une donnée fondamentale pourra modifier le rythme de diminution de la taille des ménages.

La taille des ménages va en effet continuer à diminuer en répercussion du vieillissement prévu des 45-60 ans.

Cette diminution pourrait être stabilisée par l'accueil de ménages familiaux.